

Djoudi ATTOUMI

<u>ع</u> وزارة <u>ع</u> الثقافة

LE COLONEL AMPROVEHE

Ledhêne déraciné L'HEREDEVÉRILE

Ceux qui ont dénoncé Amirouche et Haouas sont passibles de haute trahison ; ceux qui les ont tués ont commis un fait de guerre ; ceux qui ont exhumé à deux reprises leurs ossements ont commis un sacrilège.

C'est dire que les uns et les autres ont voulu tuer le mythe d'Amirouche, car ils sont poursuivis par son spectre, au point où ils ne supportaient plus son image.

62 TOME 3



INTRODUCTION

Le colonel Amirouche demeurera toujours dans le cœur des algériens, une figure emblématique de la Révolution algérienne. 50 ans après l'indépendance, il continue toujours de faire l'actualité.

Quelques livres lui furent consacrés, à lui seul, pour lui rendre un hommage mérité. Et parmi les auteurs, deux de ses anciens compagnons ont tenu à le montrer d'une façon objective, afin de faire connaître ses qualités de chef de guerre intraitable, de courageux, de meneur d'hommes, d'humaniste, de psychologue et de patriote sincère.

Jusqu'en l'an 2000, plusieurs auteurs français le présentaient comme un « sanguinaire », un « tueur », un « bourreau d'intellectuels » dans les maquis etc.. Les colonels Godard et Jacquin, le capitaine Léger n'ont pas été de main morte pour le discréditer. Même mort, Amirouche continuait à hanter leurs nuits. Déjà au lendemain de sa mort, le 28 mars 1959, les états major français avaient décidé de « tuer son mythe ».

Depuis quelques années, il faisait l'objet de critiques de certains esprits malintentionnés pour servir une cause obscure. Alors, nous publions en 2004 « Le colonel Amirouche, entre légende et Histoire » -La longue marche du lion de la Soummam. Et en 2006, nous publions à nouveau un 2^{ème} livre intitulé « Le colonel Amirouche à la croisée des chemins ».

C'est dire que le personnage est hors du commun et qu'il occupe une place importante dans l'Histoire de notre guerre de libération. En 2009, c'est notre ami et ancien compagnon d'armes, Hamou Amirouche, ancien secrétaire du colonel Amirouche qui nous apporta un témoignage important dans « Akfadou, un an avec le colonel Amirouche.»

Les férus de l'Histoire, les gens en général découvrirent enfin le vrai visage du colonel Amirouche. Ce n'était plus avec la vision de ses ennemis d'hier qu'ils le regardaient, mais avec un regard neuf, admiratif et non pas du tout singulier. Désormais, ils se rendirent compte qu'il était la pièce maîtresse de l'échiquier de la Révolution algérienne.



Né en 1938 dans les Ait Oughlis (Sidi – Aïch), Djoudi ATTOUMI a rejoint les maquis au lendemain du congrès de la Soummam en 1956, pour être affecté ou PC de la Wilya III auprès d'Amirouche . Il occupa plusieurs postes de responsabilité au sein de l'ALN et du FLN jusqu'à la fin de la guerre, le 19 mars 1962.

En avril 1962, il devient membre de la commission locale de cessez le feu, composée à égalité d'officiers de l'ALN et de ceux de l'armée française pour veiller à l'application des accords d'Evian.

Il est démobilisé sur sa demande le 5 août 1962, au moment des combats fratricides, pour exercer les fonctions de directeur des hôpitaux, jusqu'en 1986, date à la quelle il est élu à l'Assemblée Populaire de la Wilaya de Bejaia dont il assura la présidence jusqu'en 1990.

Il est l'auteur de six ouvrages dont deux consacrés au colonel Amirouche, de son "journal de guerre" et des " chroniques de guerre " en deux tomes

Djoudi ATTOUMI est licencié en droit et diplômé de l'Ecole Nationale de la Santé Publique de Rennes (France). Le colonel Amirouche demeurera toujours dans le cœur des algériens, une figure emblématique de la Révolution algérienne. 50 ans après l'indépendance, il continue de faire l'actualité. En effet, ce personnage hors du commun occupe une place importante dans l'Histoire de notre guerre de libération.

C'est ainsi que nous avons publié en 2004 « Le colonel Amirouche, entre légende et Histoire » -(La longue marche du lion de la Soummam), tome 1.

Et en 2006, nous publions à nouveau le 2ème tome intitulé « Le colonel Amirouche à la croisée des chemins ».

Il est vrai que le fond du problème était de connaître les conditions de la mort du colonel Amirouche et de Haoues le 28 mars 1959 et plus grave, celles de la séquestration de leurs ossements.. Ce sont ces questions que nous nous sommes souvent posées. Nous avons pensé alors que ces mains criminelles ont voulu tuer le mythe du colonel Amirouche.



Dépot légal : 2373-2013 ISBN : 978-9961-9771-8-7





A paraître prochainement : Les Femmes Combattantes dans la Guerre de Libération Nationale

Photo de couverture : le colonel AMIROUCHE avec le lieutenant Tahar AMIROUCHEN